

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

UMIFRE IRASEC - Institut de recherche sur l'Asie
du Sud-Est contemporaine

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Centre national de la recherche scientifique -
CNRS

Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères -
MEAE

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2022-2023
VAGUE C

Rapport publié le 23/02/2024



Au nom du comité d'experts :

Bernard Formoso, président du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Boulter, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Président :

M. Bernard Formoso, Université Paul-Valéry Montpellier 3

Experts :

M. Arndt Graf, Goethe Universität, Germany

M. Ronan Hervouet, Université de Bordeaux (représentant du CNU)

M. Jérémy Jammes, IEP de Lyon

Mme Aleksandra Mikanovic, CNRS/ISP, Nanterre (Personnel d'appui à la recherche)

REPRÉSENTANT DU HCÉRES

M. Bernard Moizo

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine
- Acronyme : IRASEC
- Label et numéro : UMIFRE 22/USR 3142
- Composition de l'équipe de direction : M. Jérôme Samuel (directeur)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

- Panel 1 : SHS 3, Le monde social et sa diversité
- Panel 2 : SHS 7, Espace et relations hommes/milieus
- Panel 3 : SHS 5, Cultures et productions culturelles
- Panel 4 : SHS 2, Institutions, gouvernance et systèmes juridiques

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Transitions politiques (cultures politiques, sociétés civiles, nationalismes ethniques et religieux) ; enjeux territoriaux (maritimes et terrestres, gestion des ressources naturelles, villes durables, politiques foncières) ; dynamiques sociales en Asie du Sud-Est (droit, éducation, santé, place et statut des femmes, migrations) ; perspectives économiques de l'ASEAN et intégration régionale ; changement climatique et enjeux environnementaux.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine (IRASEC) a été créé en 2001 et est le plus récent des IFRE institués par le MEAE. Il est aussi celui qui couvre l'aire géographique la plus vaste (les 11 pays de l'Asie du Sud-Est, soit une superficie totale de 4,5 millions de km² et 670 millions d'habitants en 2021). Depuis 2007, l'IRASEC est placé sous la double tutelle du MEAE et du CNRS. Il opère à la fois comme unité mixte de recherche à l'étranger (UMIFRE 22) et comme unité de service et de recherche (USR 3142). L'IRASEC accueille des doctorants, des stagiaires de niveau Master, des chercheurs CNRS en détachement temporaire et des enseignants-chercheurs en délégation. Il gère un fonds documentaire de 3 000 volumes et publie des ouvrages en son nom propre, au format papier et en version numérique, dont certains en libre accès sur son site et sur la plateforme OpenEdition. L'institut occupe des locaux d'une superficie d'environ 100 m², dans le bâtiment de l'Alliance française, situé au centre de Bangkok, dans un quartier de Lumpini en pleine phase de mutation urbaine.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'IRASEC occupe une place unique dans le paysage aréal français, en tant que base locale de la recherche en SHS sur l'Asie du Sud-Est, en tant que pôle d'expertise répondant aux besoins du corps diplomatique, des acteurs économiques et des ONGs, et enfin en tant qu'incubateur de réseaux scientifiques pluridisciplinaires coordonnant les travaux des chercheurs français et du Sud-Est asiatique. Structure d'accueil de doctorants en voie de spécialisation aréale, l'unité soutient leurs missions sur le terrain et valorise leurs travaux en les associant à ses manifestations scientifiques et à ses publications. L'IRASEC fonctionne en étroite collaboration avec les institutions de formation et de recherche françaises couvrant cette partie du monde (INALCO, EFEO, CASE, IRASIA, IAO, IRD...) et avec les autres UMIFREs basées en Asie (centres de Pondichéry, New Delhi, Tokyo et Hong Kong).

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2021

Personnels permanents en activité	
Professeurs et assimilés	1
Maîtres de conférences et assimilés	2
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	1
Chercheurs des EPIC et autres organismes, fondations ou entreprises privées	0
Personnels d'appui à la recherche	0

Sous-total personnels permanents en activité	4
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	1
Personnels d'appui à la recherche non permanents	2
Post-doctorants	0
Doctorants	7
Sous-total personnels non permanents en activité	10
Total personnels	14

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2021. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Employeur	EC	C	PAR
CNRS	0	1	0
MEAE	1	0	0
Autres	2	0	0
Total	3	1	0

BUDGET DE L'UNITÉ

Budget récurrent hors masse salariale alloué par les établissements de rattachement (tutelles) (total sur 6 ans)	811
Ressources propres obtenues sur appels à projets régionaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP idex, i-site, CPER, collectivités territoriales, etc.)	0
Ressources propres obtenues sur appels à projets nationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues sur AAP ONR, PIA, ANR, FRM, INCa, etc.)	225
Ressources propres obtenues sur appels à projets internationaux (total sur 6 ans des sommes obtenues)	0
Ressources issues de la valorisation, du transfert et de la collaboration industrielle (total sur 6 ans des sommes obtenues grâce à des contrats, des brevets, des activités de service, des prestations, etc.)	128
Total en k€	1 164

AVIS GLOBAL

L'IRASEC a maintenu des activités scientifiques soutenues en dépit des obstacles posés par la crise sanitaire et par deux déménagements successifs imposés. En témoignent le nombre et la qualité de ses productions (publications, organisation de colloques et séminaires, expertises, produits à destination du grand public).

Entre 2017 et 2021, l'équipe de direction est parvenue à résorber le déficit budgétaire de l'unité, qui était important en 2016, tout en diversifiant ses sources de financement hors dotation, grâce aux succès des réponses à plusieurs appels à projet, en partenariat avec d'autres institutions. Cet effort d'assainissement, pour être nécessaire, n'en a pas moins impacté négativement l'activité éditoriale en propre, qui est tombée à des niveaux historiquement bas.

Si de nouvelles conventions avec des universités indonésiennes et vietnamiennes ont été signées, le manque de renouvellement des opérations scientifiques conjointes dans le cadre des partenariats institutionnels existants nuit à leur pérennisation dans le temps long. Les possibilités de collaboration offertes par la présence d'antennes locales de grands organismes de recherche français (EFEO, IRD, CIRAD) sont sous-exploitées, tout comme l'est la construction de partenariats avec des pôles étrangers très dynamiques de la recherche SHS sur l'Asie du Sud-Est (SOAS, Center for Southeast Asian Studies de Kyoto, Australian National University, les centres du Sud-Est asiatique basés dans les pays membres de l'ASEAN...).

La faiblesse des ressources humaines de l'institut en personnel chercheur et administratif, déjà pointée par la précédente évaluation, reste un obstacle majeur au plein accomplissement de ses missions, à propos notamment des volets recherche et formation. La conversion envisagée à court terme d'un poste-pivot de l'institut (directeur adjoint/chercheur, contrat MEAE depuis les origines) en un contrat recruté sur place (RCSP) risque de rejaillir négativement sur le fonctionnement, sur la répartition des tâches et sur la cohésion de l'unité. La direction de l'IRASEC a défini des axes thématiques suffisamment larges pour intégrer l'ensemble des travaux des chercheurs, des enseignants-chercheurs et des doctorants accueillis par l'institut. Cependant, l'investissement de ces différents axes reste tributaire des centres d'intérêt des personnels en affectation temporaire, dont la direction ne maîtrise pas le recrutement. Ce mode de fonctionnement s'oppose à la mise en œuvre d'une politique scientifique de moyen terme et à l'approfondissement raisonné des connaissances. L'unité est exemplaire dans sa mise en œuvre des règles d'hygiène et de sécurité, et par les efforts qu'elle déploie pour faciliter l'insertion locale des personnels nouvellement affectés. Elle a mis en place des mesures pour réduire l'impact carbone de ses activités, et a renforcé la cohésion interne du collectif grâce à la mise en place de visio-réunions de travail. Toutefois, son enclavement dans une zone en pleine mutation urbaine, difficile d'accès et exposée à d'importants niveaux de pollution, soulève la question de la possible relocalisation de l'institut, par exemple sur le campus proche de l'Université Chulalongkorn où a déjà déménagé l'antenne locale de l'IRD : cet endroit, plus végétalisé, peut offrir de meilleures conditions de travail, un environnement propice aux échanges académiques et de moindres risques pour la santé (physique et mentale) des personnels.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

L'unité est parvenue à renforcer la dynamique collective par un rythme de réunions de travail plus soutenu. Elle a obtenu des financements hors récurrent qui, à partir de 2019, lui ont permis de compenser pour partie la baisse de son budget de base (AFD, coordination de l'ANR VinoRosa, participation à l'IRN inter-UMIFREs *Sustain Asia*). Elle a aussi répondu aux vœux de la précédente évaluation en coorganisant plusieurs colloques internationaux et en élargissant hors de Thaïlande ses réseaux de coopération scientifique, grâce à la signature de conventions avec la National University of Singapore, l'Universitas Udayana de Bali et plusieurs universités vietnamiennes (à Hanoï et Hô-Chi-Minh Ville).

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les ressources de l'unité

Les ressources humaines de l'unité ne lui permettent pas de satisfaire pleinement l'ensemble de ses missions. Elle a néanmoins fourni des efforts appréciables pour diversifier ses sources de financement et assurer un esprit d'équipe.

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Malgré le développement de programmes collaboratifs sur des thématiques à forts enjeux sociétaux, l'unité reste trop tributaire des centres d'intérêts de ses chercheurs en rattachement temporaire dans la définition de ses objectifs scientifiques.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

L'institut se conforme aux règles d'hygiène et de sécurité édictées par ses tutelles et a adopté des dispositions éco-responsables. Malgré l'épidémie de Covid 19, elle a instauré un régime de réunions internes hebdomadaires qui renforcent sa cohésion et sa dynamique scientifique.

1/ L'unité possède des ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité a redressé son budget qui était en déficit au début de la période évaluée, grâce à une gestion rigoureuse, à un ralentissement des dépenses durant la pandémie et à l'obtention de financements sur programme qui lui ont permis d'augmenter de 40 % ses moyens. Elle a ainsi pu organiser plusieurs manifestations scientifiques internationales et développer dans un rapport équilibré les missions de recherche et d'expertise.

Points faibles et risques liés au contexte

Les ressources humaines (5 chercheurs, dont 3 en affectation temporaire) et le budget alloué, en baisse graduelle depuis une dizaine d'années, ne permettent pas de satisfaire pleinement aux nombreuses missions assignées à l'institut pour une aire aussi vaste et culturellement diverse. Recherche, expertise, valorisation, diffusion des connaissances et formation à la recherche sont dans ces conditions investies de manière inégale, sans compter la charge administrative dévolue à ces missions. L'activité éditoriale en propre de l'institut est ainsi tombée à une ou deux publications par an après avoir connu des pics de 5-6 ouvrages pour le même nombre de chercheurs. Dans le même sens, les opérations de recherche ont été réduites de moitié selon le rapport

d'auto-évaluation. La formation et le suivi éditorial des boursiers mériteraient d'être développés. Le fait que la direction de l'institut ne soit pas associée au choix des chercheurs accueillis en délégation est un autre facteur de vulnérabilité. Le dispositif rend problématique la mise en œuvre d'une réelle politique scientifique, malgré les axes de recherche très larges et donc intégrateurs définis par l'institut. Un autre obstacle en ce sens est l'étroitesse du vivier des chercheurs français spécialistes de l'aire culturelle et éligibles à la délégation, ainsi que la faible convergence ou complémentarité de leurs thématiques de recherche. Selon le rapport d'auto-évaluation et les entretiens avec les enseignants-chercheurs, la possibilité de délégations plus courtes (2 ou 3 mois), ou plus longues (3 ans pour les porteurs de programmes), permettrait de stimuler ce vivier de chercheurs. Enfin, les synergies de recherche avec les représentations locales d'autres organismes de recherche français (IRD, CIRAD notamment) gagneraient à être développées à propos des questions environnementales qui constituent l'un des axes directeurs de la politique scientifique de l'institut.

2/ L'unité s'est assignée des objectifs scientifiques, y compris dans la dimension prospective de sa politique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'institut a su développer des programmes collaboratifs à financement externe qui non seulement s'inscrivent dans les axes directeurs de sa politique scientifique, mais qui correspondent aussi à des enjeux économiques, politiques, environnementaux et sociétaux majeurs pour le devenir de la région. Le programme IRN *Inclusive Growth and Sustainable Development in Asia*, conduit en partenariat avec d'autres UMIFRES basées en Asie et l'UMR Paloc (IRD/MNHN), traite ainsi des défis écologiques posés par la croissance économique rapide mais désordonnée de l'Asie. L'ANR « *Les villes de la nouvelle route de la soie* » (VinoRosa) que l'IRASEC pilote avec l'École nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville, examine le rôle moteur de la *Belt and Road Initiative* du gouvernement chinois sur le développement des villes secondaires d'Asie du Sud-Est. Enfin, l'IRASEC a participé au projet *Intersecting Mobilities*, cofinancé par l'Asia Research Institute (NUS) et l'Université de Paris Sorbonne, qui porte sur les mobilités religieuses en Asie du Sud-Est. La mise en œuvre de ces programmes a donné lieu à de nombreuses manifestations/communications scientifiques (43 au total).

Points faibles et risques liés au contexte

La politique scientifique de l'institut est largement tributaire des initiatives de porteurs de projet en rattachement temporaire, avec pour conséquence des risques de précarisation de cette politique et de manque de continuité dans la poursuite et l'approfondissement des thématiques explorées. La baisse importante de l'activité éditoriale (1 seul ouvrage produit en moyenne chaque année entre 2017 et 2021) fait obstacle à la publication des résultats des recherches conduites avec le concours de l'institut et à la visibilité de celui-ci sur le plan international.

3/ Le fonctionnement de l'unité est conforme aux réglementations en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement et de protection du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IRASEC se conforme strictement aux règles édictées par l'Ambassade de France et l'Alliance française en matière de lutte contre les discriminations de toutes natures, y compris dans le recrutement de ses agents de droit local. L'institut a installé un purificateur d'air pour réduire dans ses bureaux la pollution atmosphérique, importante à Bangkok. Il a sécurisé et réglementé l'accès à ses locaux à la suite d'une tentative d'intrusion en 2020 et il a fait appel aux services spécialisés de l'Alliance française et de l'Ambassade pour renforcer la sécurité informatique de ses données et des postes de travail, après deux attaques informatiques en 2021. La direction de l'unité participe à des stages de formation en matière d'hygiène et sécurité, applique les mesures de prévention anti-covid préconisées par ses tutelles (test hebdomadaire des personnels, port du masque dans les locaux) et veille à la protection de ses personnels dans leurs déplacements professionnels en ne délivrant pas d'ordres de mission pour les zones à risque. L'IRASEC a en outre pérennisé le régime des réunions de travail interne en visioconférence que lui avait imposé la pandémie, afin de réduire son impact carbone.

Points faibles et risques liés au contexte

L'institut a dû faire face à deux déménagements en 2013 et 2018, qui ont occasionné une grande dépense d'énergie sans gains significatifs en termes de conditions de travail. Il est actuellement implanté dans une zone en plein réaménagement urbain. Le vaste chantier qui l'entoure génère une importante pollution atmosphérique et sonore à laquelle sont exposés quotidiennement ses personnels. Au terme de ce chantier, une voie rapide passera à proximité immédiate de son implantation. Un déménagement de l'institut sur le

campus proche, mais plus calme et aéré, de l'Université Chulalongkorn permettrait de résoudre ces problèmes d'environnement, de faciliter l'accès aux riches ressources documentaires en SHS de ce campus et de renforcer les potentielles synergies scientifiques de proximité avec les quatre partenaires institutionnels thaïlandais de Chulalongkorn, mais aussi avec les représentations locales du Cirad et de l'IRD qui ont d'ores et déjà quitté l'Alliance française pour ce campus.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité

L'unité a augmenté son attractivité grâce à l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques et par la qualité d'accueil des chercheurs et des doctorants qui y sont affectés. Des limites structurelles imposées à ses modes de recrutement et de fonctionnement entravent les possibilités d'accroître sa notoriété sur le plan international.

1/ L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et contribue à la construction de l'espace européen de la recherche.

Points forts et possibilités liées au contexte

Depuis 2016, des efforts importants ont été déployés pour accroître le rayonnement international de l'institut, malgré les entraves à la mobilité occasionnés par la pandémie de covid 19. L'unité a ainsi co-organisé plusieurs colloques avec des partenaires français ou du Sud-Est asiatique. Enfin, ses chercheurs ont exposé en anglais les résultats de leurs travaux dans plusieurs séminaires d'universités asiatiques, européennes ou nord-américaines.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité souffre d'un déficit de notoriété par rapport à ses homologues singapouriens que sont l'ISEAS et l'Asia Research Institute, par le fait qu'elle n'offre pas de *visiting fellowships* à des chercheurs étrangers prometteurs ou de renommée internationale. Un moyen d'accroître son rayonnement serait de construire des partenariats scientifiques avec des pôles très actifs de la recherche sur l'aire culturelle qu'elle couvre : au Japon (Center of Southeast Asian Studies, Kyoto), en Australie (ANU) et en Europe (Max Planck Institute, SOAS). Les opportunités offertes par le GIS Asie (animations scientifiques, financements) paraissent par ailleurs sous-exploitées.

2/ L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accueil des personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Consciente des risques de perte de cohésion dus à un *turn-over* important et à la dispersion géographique des chercheurs de différents statuts qu'elle accueille (chercheurs CNRS, EC, doctorants), la direction de l'institut conduit une politique très intégratrice à leur égard. Elle facilite dans la mesure de ses moyens leur installation et leur insertion dans les réseaux institutionnels locaux. Elle les associe aussi pleinement aux réunions qui régissent le fonctionnement de l'unité et sa programmation scientifique. Entre 2017 et 2021, elle a distribué 13 bourses de terrain à des doctorants, malgré le contexte défavorable de la pandémie. Elle envisage enfin de valoriser à court terme les meilleurs travaux réalisés grâce à ces bourses en redonnant vie à sa collection « notes de terrain ».

Points faibles et risques liés au contexte

Les difficultés que l'UMIFRE a rencontrées en 2020 lors de la campagne de renouvellement de sa direction (nombre réduit de candidats et non adéquation de leur profil aux attendus du concours), avec à la clef la nécessité de republication du poste l'année suivante, dénotent une perte d'attractivité de la fonction. Le phénomène est partiellement dû à un environnement financier de plus en plus contraint qui alourdit les tâches de gestion au détriment des activités de recherche — celles-ci ayant été réduites de moitié au cours de la période évaluée. Surtout, la conversion du poste MEAE de directeur adjoint/chercheur en contractuel recruté sur place (RCSP), au niveau de rémunération nettement moins élevé et non compétitif par rapport au niveau de qualification requis, a été temporairement suspendue ; de même, en 2017, a été décidée la fusion des 2 postes administratifs en un seul, à la charge de travail augmentée. Ces deux mesures exposent le personnel-pivot de l'institut à un risque important de démotivation, de nature à rejaillir négativement sur le fonctionnement et sur la cohésion de l'unité.

3/ L'unité est attractive par la reconnaissance que lui confèrent ses succès à des appels à projets compétitifs.

Points forts et possibilités liées au contexte

Au cours de l'exercice évalué, l'IRASEC a mis en place une politique efficace, bien que forcément chronophage, de recherche de financements externes pour compenser la contraction de sa dotation budgétaire. Il a ainsi participé avec divers partenaires institutionnels français ou du Sud-Est asiatique à l'élaboration de quatre programmes scientifiques qui ont obtenu des financements externes sur des thématiques à forts enjeux sociétaux (risques environnementaux, influence de la politique chinoise sur le développement urbain).

Points faibles et risques liés au contexte

Le faible effectif des chercheurs et des administratifs qui gèrent l'institut et le grand nombre de missions qu'ils doivent remplir font obstacle à leur plein investissement dans le montage de dossiers de candidature en réponse à des appels à projets compétitifs. Cette activité prospective dépend donc largement de facteurs conjoncturels, à savoir le profil disciplinaire, l'expérience et les motivations des chercheurs en rattachement temporaire : cette source de financement extérieur fait peser le risque d'importantes fluctuations dans le temps, et elle exige de gros efforts pour sa gestion et sa valorisation. La durée trop courte de l'affectation dans l'unité des porteurs de programmes est un obstacle à la poursuite des opérations de recherche et des manifestations scientifiques qui permettent d'en valoriser les résultats.

4/ L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences technologiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

Bien que l'institut ne développe pas de compétences technologiques particulières, il met à disposition des personnels en affectation temporaire un espace partagé doté de 4 postes informatiques récents et équipés de suites logicielles complètes. S'y ajoutent un fonds documentaire, des abonnements à des organes de presse asiatiques, et le soutien logistique apporté par l'ingénieur d'édition (mise en page et iconographie des documents, réalisation de cartes, fonds de carte en accès libre et gratuit...), ce qui contribue fortement à la valorisation de ses activités.

Points faibles et risques liés au contexte

L'unité ne dispose pas de moyens humains et matériels suffisants pour constituer des bases de données numériques relatives aux économies des pays de la région (statistiques, éléments d'analyse), aux langues qui y sont utilisées (lexicographies numérisées), et aux cultures qui s'y sont développées (indexation et documentation rendant compte de la formidable diversité ethnoculturelle de la région). Or ces bases de données rehausseraient significativement l'attractivité de l'institut tout en apportant une plus-value importante à sa mission de production et de diffusion des connaissances.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

L'unité a su maintenir ses activités scientifiques (publications, organisation de colloques et séminaires) malgré les obstacles posés par la crise sanitaire et par un nouveau déménagement (après celui de 2013). Un séminaire régulier, aréal et interdisciplinaire, tenu en présentiel ou en hybride, renforcerait la cohésion des chercheurs et la visibilité de l'unité, tout en gagnant en réactivité face à l'actualité de la région.

1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IRASEC valorise les recherches basées sur des enquêtes de terrain. Il collecte et met en partage des matériaux originaux intéressant le contemporain (fin XIXe siècle à nos jours), sous la forme de communications et de publications, plus rarement de films. La production scientifique des chercheurs de l'institut démontre leurs connaissances approfondies des cultures du Sud-Est asiatique, avec le recours quasi constant à des données en langues vernaculaires, au plus proche des représentations locales. Les axes de recherches sont suffisamment larges pour faciliter la pluridisciplinarité, la transdisciplinarité également, ce qui permet aux chercheurs (anthropologues, historiens, géographes, politistes, économistes, urbanistes, sociolinguistes, juristes notamment) des passerelles d'échanges et une valorisation de leurs propres thématiques de recherche. Ces chercheurs publient dans des revues françaises et étrangères, aréales ou disciplinaires, de réputation scientifique internationale, ce qui atteste la qualité des recherches menées en SHS. Une publication annuelle, transnationale et transdisciplinaire, *L'Asie du Sud-Est. Bilan, enjeux et perspectives*, n'a pas son pareil dans le monde académique mondial, et constitue une plateforme éditoriale fédératrice de tous les chercheurs en délégation dans la région.

L'IRASEC associe plusieurs de ses publications à des maisons d'éditions de renom (NUS Press, ENS Éditions, etc.), tout en s'octroyant la possibilité de publier ses propres collections (Carnets de l'irasec, Notes de l'irasec, etc.).

L'institut a mis en place un processus d'évaluation scientifiques des manuscrits, des bourses et des projets de recherche proposés, en appliquant une logique de relecture sur des critères cohérents, tant aréaux que disciplinaires. Enfin, les coopérations des chercheurs en délégation avec des partenaires individuels ou institutionnels locaux pendant la durée de leur délégation permettent à l'institut de continuellement développer son réseau en Asie du Sud-Est et d'être en phase avec l'actualité de la recherche dans la région.

Points faibles et risques liés au contexte

En raison du vivier limité de chercheurs en présence (avec des thématiques de recherche propres et pré-formulées), mais aussi en raison du manque de souplesse causé par une programmation financière annuelle, l'unité peut perdre en réactivité collective et éditoriale face aux événements par définition non prévus (comme la crise du COVID-19), avec le risque que ces événements soient insuffisamment traités par ses chercheurs. L'implication de sa direction, de son personnel administratif et de ses chercheurs dans des projets internationaux (ANR VInoRosa, IRN inter-UMIFRE SustainAsia) est encouragée par les tutelles, mais peut entraver la productivité scientifique globale. Un bilan portant sur l'efficacité de ces expériences, sur leur plus-value scientifique et sur l'éventuelle opportunité de leur itération mériterait d'être fait au plus tôt après la fin de chacun de ces projets.

2/ La production scientifique est proportionnée au potentiel de recherche de l'unité et répartie entre ses personnels.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les axes de recherches de l'institut sont suffisamment larges pour permettre aux chercheurs de s'y inscrire, de communiquer sur leurs travaux et de les publier, durant ou après leur délégation, dans des articles scientifiques, des chapitres d'ouvrages et des ouvrages, en français, en anglais et parfois dans les langues vernaculaires. Avec une moyenne de 5-6 chercheurs permanents, on relève une centaine de publications et autant de communications/conférences au cours de la période 2016-2021 : la production globale est féconde, voire impressionnante, le tout encadré par une volonté d'exigence scientifique indéniable (recrutement par le pôle Asie, comités d'évaluation). L'institut offre également 2 bourses de terrain par an, ouvertes aux doctorants français, qui contribue à renouveler et à accompagner le vivier de chercheurs spécialistes de l'Asie du Sud-Est.

Points faibles et risques liés au contexte

La contribution à la production scientifique des chercheurs et des enseignants-chercheurs permanents de l'institut est inégale. Il y a certes la raison conjoncturelle de la crise du COVID-19 (accès limité au terrain), mais il y a aussi des raisons structurelles : le décalage entre le temps de la collecte de données et celui de la publication ; les contraintes administratives locales (arrivée/départ des chercheurs) et la non-participation du directeur au recrutement des chercheurs et à leur affectation à une politique scientifique efficace. Par ailleurs, certains chercheurs requièrent un accompagnement particulier dans la valorisation de leur recherche (communications, publications), dont est conscient le rapport d'auto-évaluation.

La reconduction de l'investissement personnel du directeur ou d'un chercheur dans un partenariat éditorial (comme NUS Press ou d'autres maisons d'éditions malaisiennes) n'est pas automatique, une fois qu'il est parti de l'institut, ce qui casse ainsi le rythme, la lisibilité et la cohérence de la politique éditoriale auprès des partenaires. Un engagement plus nominal dans ces partenariats, par une participation au comité de rédaction

d'une collection par exemple, répondrait peut-être à cette question structurelle du reflux des moyens humains, en facilitant la continuité de la collaboration après la fin de la délégation. De même, un juste équilibre doit être trouvé entre l'investissement donné à des publications de réputation et de lectorat internationaux, et celles plus localisées issues d'un rapprochement avec des éditeurs du Sud-Est asiatique (malaisiens et indonésiens). La spécificité du lien entre l'IRASEC et ses jeunes chercheurs (boursiers doctorants notamment) mériterait également un accompagnement éditorial soutenu, point également relevé par le rapport d'auto-évaluation. La direction (directeur et directeur adjoint, contrat MEAE) combine des activités de gestion de recherche et de recherche, et ce binôme doit être consolidé dans les années à venir sous peine de fragiliser la production scientifique.

3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte.

Points forts et possibilités liées au contexte

Plusieurs instances encadrent les activités scientifiques et éthiques de l'institut, qui lui procurent à chaque fois la possibilité de garantir la transparence sur la politique scientifique, éditoriale et la gestion financière de la recherche. Sont au nombre de ces instances les réunions de service hebdomadaires, l'assemblée générale et le conseil de laboratoire annuel (chercheurs et agents administratifs) ; le Conseil de gouvernance (COCAC de Bangkok et agent-comptable basé à Phnom Penh) ; le Conseil scientifique des publications de l'IRASEC (chercheurs en délégation et chercheurs extérieurs à l'institut) ; le Conseil scientifique annuel du pôle Asie. Un alignement des contrats de l'institut sur ceux utilisés par le CNRS a été opéré avec les services juridiques de la tutelle (partenariat valorisation). Un double processus d'évaluation, interne et externe, anonymisé, est en place avant toute publication et tout octroi de bourse doctorale : l'objectif est d'assurer un principe d'intégrité et d'éthique dans les décisions prises.

L'institut montre un engagement fort dans la science ouverte depuis 2007 avec la publication en ligne et en libre accès, gratuitement, de ses deux collections : « Notes de l'Irasec » (*Working papers*) et « Carnets de l'Irasec » (petits livres de 80-300 pages). Une nouvelle impulsion en faveur des principes de la science ouverte a été donnée en 2017-2018 à la suite d'un accord avec OpenEdition, mais aussi grâce à un suivi continu auprès de ses chercheurs pour le dépôt de leur production sur la plateforme HAL et à une sensibilisation à la science ouverte auprès de ses chercheurs et de ses partenaires éditoriaux (maisons d'édition en France et en Asie).

Points faibles et risques liés au contexte

En raison des tentatives récurrentes de piratage des données et du site de l'institut, et en raison des problèmes de stockage des données dont est bien conscient l'institut, il convient de se poser la question de savoir si le « tout numérique » est la solution la plus pertinente et dans quelle mesure une publication « matérialisée » (papier) est envisageable, au minimum à la demande.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

L'IRASEC a organisé des actions ponctuelles à destination du monde non académique. En outre, ses publications (en particulier *L'Asie du Sud-Est. Bilans, enjeux et perspectives* ; *Monographies nationales*) traduisent son ouverture résolue vers le monde socio-économique, diplomatique et des ONGs. Toutefois, du fait du *turn-over* caractérisant la composition de son équipe de chercheurs ainsi que du contexte sanitaire lié à la pandémie, l'IRASEC semble avoir eu des difficultés à structurer une véritable stratégie sur l'inscription de ses activités de recherche dans la société.

1/ L'unité se distingue par la qualité de ses interactions non-académiques.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IRASEC a développé des liens avec l'AFD en 2019-2020 ainsi qu'avec la Chambre de commerce et d'industrie franco-malaisienne (CCIFM) de Kuala Lumpur. Ces collaborations ont notamment donné lieu à des conférences destinées à des acteurs socio-économiques et ont offert des opportunités pour diffuser les publications de l'IRASEC. L'IRASEC est également actif dans les médias sociaux comme Facebook, Twitter, etc.

Points faibles et risques liés au contexte

La structure même de l'IRASEC, fondé sur un fort *turn-over*, rend difficile la mise en place de collaborations pérennes. Celles-ci semblent liées aux chercheurs accueillis pour une période de deux à trois années. Cette temporalité rend difficile la mise en œuvre d'interactions structurées sur le moyen terme. Dans le cadre de la politique de laboratoire, une stratégie durable à propos des liens avec les institutions non académiques pourrait être définie afin d'inciter les chercheurs accueillis à l'IRASEC à développer des relations dans ce cadre. Cette politique pourrait être articulée aux dynamiques mises en place dans certains des postes diplomatiques des onze pays couverts par l'IRASEC. Implanté à Bangkok, l'IRASEC pourrait par exemple tenter de structurer des relations à moyen terme avec au moins une institution non académique locale.

2/ L'unité développe des produits à destination du monde socio-économique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Les productions de l'IRASEC, ancrées dans les sciences sociales, n'ont pas la visée des produits de la science appliquée ou de la valorisation économique. Toutefois, l'information et la réflexion produite au sein de l'unité nourrissent l'intérêt et les réflexions de nombreux acteurs non académiques, issus du monde socio-économique : diplomates et agents de la coopération, acteurs économiques, etc. Les publications de l'IRASEC (en particulier *L'Asie du Sud-Est. Bilans, enjeux et perspectives*) sont directement accessibles sur le site internet de l'IRASEC et traduisent son ouverture résolue vers le monde socio-économique, tout en adoptant les démarches méthodologiques et épistémologiques propres aux sciences sociales.

Points faibles et risques liés au contexte

Ces publications sont valorisées grâce à des pratiques de science ouverte et à un accès sur le site internet de l'IRASEC. Elles sont également diffusées grâce aux relations mises en place avec la CCIFM de Kuala Lumpur. La définition d'une stratégie à moyen terme en vue d'une structuration des liens avec des institutions non académiques pourrait peut-être accroître la capacité de diffusion des productions scientifiques de l'IRASEC. Compte tenu de l'exposition très élevée de la région aux risques environnementaux, la possibilité de partenariats avec des ONGs spécialisées dans ce domaine pourrait être explorée.

3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'IRASEC organise régulièrement des événements à destination du grand public (conférences, débats d'idées, etc.). Il collabore avec les SCAC implantés dans les pays qu'il couvre. Il a obtenu dans le cadre de ses activités un soutien financier grâce au « Fonds d'Alembert » (en 2021). En outre, ses chercheurs sont sollicités par les médias d'information pour apporter des éclairages sur la région : interviews, émissions radiophoniques, reportages télévisuels, etc. L'unité dispose également de plateformes web permettant l'accès et la diffusion de contenus originaux : par exemple la chaîne YouTube de l'institut. Enfin, l'IRASEC organise des actions destinées plus spécifiquement au jeune public, en particulier dans le cadre du forum des métiers au Lycée français international de Bangkok.

Points faibles et risques liés au contexte

La définition d'une politique à moyen terme pourrait permettre de davantage structurer les activités de médiation scientifique de l'IRASEC. Par exemple, la labellisation « Nuit des Idées/Fonds d'Alembert » (obtenue en 2021 pour l'événement « Ecological and Civic transitions in Southeast Asia cities » organisé notamment en partenariat avec l'Alliance française de Bangkok) pourrait être un objectif régulier (une fois par an ?), afin de mieux rendre visible ses actions de médiation scientifique. La programmation d'objectifs à la mesure de l'IRASEC — dans la mesure des contraintes financières et de personnel auxquelles il est confronté — pourrait peut-être permettre de définir les attentes de l'institut vis-à-vis des chercheurs qui y sont affectés.

C - RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

Le comité d'évaluation recommande de :

- Développer la formation et le suivi éditorial des doctorants rattachés à l'unité.
- Augmenter l'activité éditoriale en propre.
- Négocier des délégations plus courtes pour augmenter le vivier des candidats à la délégation.
- Développer les synergies de recherche avec les organismes français ayant des représentations dans la région (EFEO, IRD, CIRAD), autour des enjeux environnementaux, climatiques et patrimoniaux.
- Envisager la relocalisation de l'institut sur le campus de l'Université Chulalongkorn afin d'améliorer les conditions de travail et la sécurité des personnels tout en inscrivant l'IRASEC dans un environnement universitaire et scientifique dynamique.
- Poursuivre la recherche de financements publics (chancellerie) et privés pour accompagner les activités de recherche (conférences, publications, bourses).
- Mobiliser les chercheurs en délégation pour soutenir toutes ces recommandations.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Le comité d'évaluation recommande de :

- Construire des partenariats avec des pôles scientifiques étrangers très actifs sur l'aire culturelle couverte (SOAS, CSEAS Kyoto, ANU) et renforcer les partenariats existants par le renouvellement des programmes conjoints.
- Renforcer les liens institutionnels existants et les synergies communes avec les laboratoires français spécialisés sur la région (CASE, IAO, IrAsia, etc.).
- Améliorer la diffusion des activités de l'institut au sein des réseaux scientifiques et de la société civile.
- Poursuivre l'effort engagé en matière de montage de programmes scientifiques à financements externes, en partenariat avec d'autres instituts de recherche français et étrangers.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Le comité d'évaluation recommande de :

- Poursuivre l'effort engagé en matière de publication sur OpenEdition.
- Poursuivre les efforts de valorisation de la recherche (publications, conférences), en français et en anglais, voire parfois dans les autres langues académiques de l'Asie de Sud-Est.
- Consolider les partenariats avec les maisons d'édition existantes par des manuscrits de qualité.
- Continuer à accompagner les chercheurs dans la valorisation de leurs travaux (publications, conférences).
- Mieux intégrer les boursiers dans le dispositif de recherche et dans le réseau de chercheurs de l'institut.
- Organiser un séminaire régulier, aréal et interdisciplinaire, tenu en présentiel et en hybride.
- Augmenter la visibilité scientifique sur le plan international, par exemple avec l'organisation plus régulière de « panels IRASEC » lors de conférences internationales prestigieuses.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le comité d'évaluation recommande de :

- Poursuivre et amplifier la diffusion des publications de l'IRASEC à destination d'acteurs non académiques, issus du monde socio-économique, de la diplomatie et des ONGs.
- Organiser un événement annuel auquel serait associé l'ensemble de l'équipe de l'IRASEC.
- Chercher à structurer davantage la stratégie de l'IRASEC à propos de l'inscription de ses activités de recherche dans la société, en s'appuyant par exemple sur un dialogue étroit avec les COCACs de l'aire couverte par l'institut.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATES

Début : 3 avril 2023 à 08h30

Fin : 4 avril 2023 à 11h15 (en 2 demi-journées, compte tenu du décalage horaire)

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

3 avril 2023 :

8h30	Vérification de la connexion , responsabilité du lien de connexion IRASEC
8h35 – 8h55	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo
9h00 – 9h20	Entretien à huis-clos comité avec la direction de l'UMIFRE M. Jérôme Samuel, directeur IRASEC Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
9h20 – 10h00	Entretien à huis-clos comité avec les représentants des tutelles M. William Berthomière, DAS Europe et International CNRS Mme Johanna Etner, représentante, MESR Mme Stéphanie Salha, Sous-direction du réseau de coopération MAEE, UMIFRE – Asie, Afrique, Maghreb et archéologie, DDI/ESR, MAEE M Sacha Patin, Rédacteur en SHS, UMIFRE – Asie, Afrique, Maghreb et archéologie, DDI/ESR, MAEE Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
10h00 – 10h10	Pause
10h15 – 10h45	Réunion plénière en présence de l'ensemble de tous les membres de l'UR, permanents, émérites, associés et doctorants, post doc, CDD., et représentants des tutelles Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
10h55 – 11h15	Entretien à huis clos comité avec les personnels chercheurs statutaires (y compris émérites et associés) Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
11h15 – 11h45	Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo

Fin de l'entretien 1^{er} jour

4 avril 2023 :

8h30	Vérification de la connexion , responsabilité du lien de connexion IRASEC
8h35 – 8h45	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique Responsabilité du lien de connexion : B. Moizo
8h45 – 9h15	Entretien à huis clos comité avec les doctorants et post-doctorants, jeunes docteurs, CDD , Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
9h15 – 9h45	Entretien à huis clos comité avec les Personnels d'appui à la Recherche Responsabilité du lien de connexion : IRASEC
9h45 – 10h15	Entretien à huis clos avec la direction de l'UMIFRE M. Jérôme Samuel, directeur IRASEC Responsabilité du lien de connexion : IRASEC

10h15 – 11h15

Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique
Responsabilité du lien de connexion B. Moizo

11h15

Fin de l'entretien en distanciel

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Jérôme SAMUEL

Jerome.samuel@irasec.com

Bangkok, 24 mai 2023

DER-PUR230023567

UMIFRE IRASEC - Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine

Observations

L'IRASEC remercie le comité de visite de l'HCERES de son évaluation de l'Unité, telle que l'équipe a pu en prendre connaissance à travers le rapport transmis à la direction le 11 mai dernier.

Les membres de l'Unité souhaitent cependant compléter ce rapport par quelques observations.

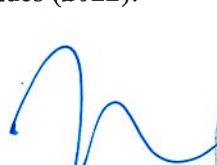
Sur l'**avis global** porté par le comité de visite (p. 5-6) et en particulier le « manque de renouvellement des opérations scientifiques conjointes », la direction convient qu'il faut y voir un des effets de la faiblesse numérique des ressources humaines et des modalités de recrutement des personnels de recherche, mais tient à souligner les entraves en la matière, dues aux fort *turn over* des chercheurs, mentionné à plusieurs reprises dans d'autres parties du rapport. Dans le même avis global et sur le regret que l'Unité ne travaille pas plus étroitement avec d'autres organismes de recherche français présents à Bangkok et dans la région, la direction rappelle que les chercheurs de l'EFEO, autre opérateur de recherche, ne travaillent pas, à quelques exceptions près, sur le monde contemporain. Par ailleurs, l'IRASEC et l'IRD ont effectivement collaboré, quoique sans doute pas assez, au cours de la période évaluée (séminaire Political Ecology in Asia, 2019). Enfin, sur la coopération internationale, l'Unité mesure toute la distance qui la sépare de structures étrangères prestigieuses et beaucoup plus importantes en termes de ressources, mentionnées dans le rapport (SOAS, ANU, NUS notamment), mais elle cherche constamment à élargir son réseau sud-est asiatique. Un chercheur IRASEC est basé à l'Asian Research Institute (NUS) depuis 2022 et l'éventail des établissements partenaires régionaux (Philippines, Indonésie, Malaisie) et internationaux (Québec) ne cesse de s'étendre.

Concernant les **publications**, l'Unité voudrait préciser qu'elle publie directement qu'une part très modeste de la production de ses chercheurs, et, corollairement, que leurs auteurs publiés par l'IRASEC sont généralement extérieurs à l'Unité ou simplement associés. Le rapport rappelle avec raison la baisse drastique des publications propres de l'Unité au cours de la période considérée (hors co-éditions), liée à des contraintes budgétaires fortes qui se sont imposées avec une certaine brutalité. Pour compléter cette appréciation, cependant, la direction de l'Unité souhaite ajouter que depuis 2022 une politique de reprise des publications a été initiée, qui fait largement appel à la production de jeunes chercheurs, français et sud-est asiatiques, associant volonté éditoriale et souci de formation à la recherche. La politique

éditoriale de l'Unité inclut enfin une coopération avec NUS Press (Singapour), de long terme et qui n'a jamais souffert du fort *turn over* des chercheurs et membres de la direction de l'Unité, cela mérite d'être souligné.

Enfin, l'Unité voudrait souligner que certaines des **recommandations** formulées en fin de rapport ont été anticipées. Cela ne vaut pas seulement pour les publications (voir ci-dessus), mais aussi :

- en matière de formation, avec la mise en place, depuis 2022, d'un école doctorale d'hiver, annuelle et à vocation régionale ;
- en matière d'implantation et de coopération scientifique avec les partenaires thaïlandais (U. Chulalongkorn, U. Thammasat, U. de Chiang Mai), avec une réflexion et des négociations, déjà engagées, sur la mise en place d'un séminaire général de laboratoire et sur un possible déménagement vers le campus de l'Université Chulalongkorn ;
- pour l'intégration des boursiers dans un dispositif de recherche et de production scientifique (2022), avec incluant un effort à l'intention de jeunes chercheurs mastérants ou doctorants, auxquels sont proposés un accueil et un soutien logistique à Bangkok ;
- pour le rapprochement avec des acteurs non académiques, déjà effectif au cours de la période évaluée (feuille de route AFD, 2020), tels que ONG (2023), mais aussi structures de recherche et fondations allemandes (2022).



Jérôme SAMUEL
Directeur de l'Irasec

Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)

